

Rapport d'activités - Projet Babaçu^{plus} – Janvier – Octobre 2016 Izabel Barros, Responsable de projets au Brésil, Cooperaxion, Novembre 2016

Le début de l'année 2016 a été marqué par des changements politiques importants. Ceux-ci auront, à moyen et long terme, un impact considérable dans les communautés que nous assistons au Brésil.

Le résultat des élections municipales qui ont eu lieu début octobre a permis aux partis conservateurs d'accéder au pouvoir de importantes villes au Brésil. A Codo, le résultat n'a pas été différent, Francisco Nagib, fils du plus grand industriel et latifundiaire de la région, a été élu. Son père, a constitué un vrai empire en exploitant des noix de babaçu pour les quelles il payait un prix dérisoire. Il a fondé une industrie de savon et produits de nettoyage qui actuellement achète majoritairement l'huile de palme indonésien pour sa production au lieu d'acheter l'huile de babaçu produit par ses voisines à un prix juste. A part l'industrie il est maître de la chaîne de télévisions locale, il a quatre stations d'essence, une fabrique de produits en plastique et etc. Son agenda politique exclue les communautés traditionnelles rurales. La famille Nagib qui détenait le capital économique de la municipalité détient maintenant aussi le pouvoir politique. Le rachat de voix étant monnaie courante dans la région empêche les candidat-e-s avec peu de moyens de se faire élire.

Notre partenaire local, Conceição Cruz s'est présenté aux élections en tant que candidate adjointe au maire de la ville de Codo pour le parti des travailleurs (PT). Conceição a été la seule femme à se présenter à un poste exécutif. Malgré son engagement, notre collègue n'a malheureusement pas gagné les élections. Pendant sa courte campagne qui a commencé mi-août et qui s'est terminée fin septembre, c'est sa collègue Andreia Siqueira qui a assumé ses responsabilités.

COOPERATIVE DES CASSEUSES – COOAAFA – CHANCES ET CHALLENGES

La coopérative de casseuses de Babaçu (COOAAFA) souffre, elle aussi, de la pression sur le prix de l'huile de Babaçu. Le constat est que l'huile de palme asiatique, ayant des propriétés similaires à celles de l'huile de babaçu, coûte, malgré la distance, infiniment moins chère que cette dernière.

Pour contourner ce challenge, Cooperaxion a offert au début de l'année à la Cooperative une machine pour la fabrication du savon. Ce geste n'aurait pas été possible sans le soutien de la paroisse catholique de Berne, et la Fondation Symphasis (fond Esperanza) qui se sont engagés à les soutenir et encourager la promotion des communautés et des casseuses de babaçu dans la région.



Le résultat est excellent ! La nouvelle formule, avec plus de matière grasse résiduelle, développée par le chimiste Dag Kappes et transmise à la Coopérative à la fin de 2015 a porté ses fruits. En plus, la machine pour la production et le découpage du savon le donne un design professionnel. Malgré sa qualité, le savon pour la douche et pour le nettoyage coûte très cher au voisinage, le pouvoir d'achat dans la région étant très faible. Le savon pour le

nettoyage est à R\$ 2,00 pour 200g et le savon pour la douche R\$ 1,50 pour 90g. Malgré cette difficulté, les membres de la Coopérative ont une clientèle adepte des produits organiques vendus au marché, une fois par mois, à Codó. Depuis l'arrivée de la machine de savon au début de l'année jusqu'à la fin du mois de septembre la Cooperative a pu vendre 320 pièces (90g) de savon pour la douche et 460 pièces (200g) de savon pour le ménage. Cette vente, plus la vente de la « torta »¹ a rapporté à la COOAAFA environ R\$ 2'022.- reais – ce qui est un vrai succès pour les membres de la Coopérative !

Fin mai, nos partenaires locaux et les membres de la COOAAFA ont pu tisser un partenariat important avec une autre coopérative de casseuses de Babaçu, la coopérative de São José dos Basílios, à 160km de Codó, où travaillent activement plus de 300 casseuses. Au mois de juin la COOAAFA a envoyé plus de 1'620 kg d'huile à ce nouveau partenaire, ils ont promis d'acheter l'huile de la COOAAFA à R\$ 3,80/kg – ce prix ne nous permettait pas d'avoir un bénéfice très important, mais il était nettement supérieur à celui du marché – en plus, cela permettait à la coopérative de continuer à payer R\$ 1,80 pour le kilo de noix aux casseuses – ce qui profitait en principe à tous et toutes. Ce nouveau partenaire représentait pour nous un grand soulagement, vu la crise actuelle.

Malgré les bonnes références de la Coopérative de São José dos Basílios (plus de 15 ans d'existence et des partenaires importants tels que le MIQCB, MISEROR et la congrégation locale des pères Capucins) ce nouvel acheteur a pas payé la Coopérative pour l'huile reçue. L'administrateur connu sur le nom de Robério, a profité de la bonne fois et le manque d'instruction des casseuses de Santo Antonio dos Basílios et a nettoyé la caisse de leur coopérative. En plus il a encaissé la subvention qui était accordé mensuellement par le PGBN (Programa de garantiado preço minimo) aux casseuses de cette coopérative. La COOAAFA a ainsi eu un préjudice d'environ BRL 5'994.-. La pastorale de la Terre et le MIQCEB a dénoncé à la police fédérale les crimes commis par ce personnage. La perte de la COOAAFA est venue intégrer le dossier. Heureusement notre collègue Andreia Siqueira a pu faire signer à Robério une confession de dette.

Malheureusement, l'ancien administrateur de la Coopérative de São José dos Basílios a contracté d'autres dettes importantes à part celle-ci. Par conséquent, la COOAAFA devra attendre un temps non négligeable pour pouvoir recevoir le paiement pour l'huile remise. A cela s'ajoute aussi un deuxième problème, sans ce capital la COOAAFA a du mal à acheter des nouvelles noix pour la production de l'huile. En craignant de remettre les préjudices de ce mauvais business sur le dos des casseuses, les membres de la coopérative ont proposé à l'équipe de Cooperaxion d'utiliser le « prix pour la production »² pour l'achat de nouvelles noix.



Le Conseil de Cooperaxion doit ainsi décider si il serait d'accord avec la proposition des membres de la cooperative celle-ci devant se limiter dans le temps - Cette mesure devant être appliquée au mois d'octobre et finir au mois de mars 2017 (pendant la saison de récolte du babaçu).

¹ Fourrage issu des résidus de noix de Babaçu dispensées par la machine après le présage de l'huile

² Un montant de 2,5% en reais en rapport avec la production de l'huile - celui était accordé aux membres participant à la production en tant que récompense pour leur engagement

PLATAFORME BABACU.ORG ET VALORIZATION DU TRAVAIL DES CASSEUSES

Dans le but d'élargir d'avantage le marché de la Coopérative, et éviter ces mauvaises expériences notre objectif pour le deuxième semestre était de créer un magasin en ligne de vente du savon (pour la douche et pour le nettoyage), l'huile produite par le moulin et une huile produite manuellement pressée à froid – celle-ci est très appréciée pour ses propriétés - elle est, en plus, à la mode actuellement. Dans ce sens, nous avons acheté trois domaines sur internet – le babassu.org, babacu.org et le babaçu.com – ceux-ci seront tous liés sous le babassu.org – notre objectif étant d'attirer le maximum d'attention en respectant les différentes langues pratiquées. Andrea Siqueira a reçu un mandat pour l'administration du shop en ligne, vu qu'elle habite à Codó et qu'elle a accès à internet. Notre volonté étant, à moyen terme, de former un des membres de la coopérative afin qu'il/elle puisse gérer le magasin. Les emballages pour les produits ont été achetés et le développement du site-internet est en cours. La préparation a dû être interrompue à plusieurs reprises ceci étant dû à des problèmes techniques (connexion, opérateur, fournisseur, etc.). Nous comptons cependant mettre le site en fonction avant la fin de 2016. [Les Photos faites pendant notre visite ont été intégrés au site.](#)



Des rencontres entre les casseuses de différentes régions ont été promues pendant tout l'année. Au total trois rencontres ont été réalisées, étant donné que le principal a eu lieu à la capitale São Luis et a rassemblé plus de 150 casseuses de tout l'Etat du Maranhão. La Coopérative a aussi intégré deux comités importants : Le comité Municipal de l'agriculture familiale et celui de l'Economie Solidaire, qui organise entre autres le marché d'agriculture biologique une fois par mois à Codó.

AUTOMISATION DES FEMMES ET FOOTBALL FEMININ

Les équipes de football féminin nous surprennent chaque jour. Les femmes s'engagent à fond et beaucoup d'entre elles rêvent d'un futur en tant que joueuses professionnelles. Pourtant, elles ont indiscutablement du talent. En avril, lors du festival de Babaçu, elles ont battu 7 à 0 une équipe que venait de la ville de Codó. En plus, la majorité de nos joueuses ont préféré jouer pieds nus ! Les joueuses nous ont fait part des changements que le football a favorisé dans leur vie et de l'importance des équipes pour les communautés.



Etant donné le grand nombre de joueuses dans la communauté de Centro do Expedito et la réduction du nombre de joueuses dans les communautés de Eira et Monte Cristo nous avons opté de concentrer l'entraînement promu par l'entraîneuse Jordana deux fois par mois dans la communauté de Centro do Expedito. Les équipes féminines continuent cependant de se rencontrer deux fois par semaine pour les entraînements non-accompagnés.



Nous avons réalisé dans les neuf communautés dans lesquelles nous travaillons (communautés Babaçu^{plus} et Onilé) des workshops de *women empowerment*. Cette première activité, s'inscrit dans un programme de trois ans pour renforcer la place de la femme dans les sociétés. Les groupes de discussion étaient toujours animés et très intéressants. Cependant, elles ont soulevé des questions préoccupantes. Le problème qui est pratiquement au centre des questions invoquées par les femmes, est le

confinement et la restriction qu'elles ont en rapport à une absolue liberté masculine. Leur travail n'est pas reconnu. Les seules activités qu'elles ont à disposition sont : le ménage, le cassage du Babaçu et le travail dans les champs – à l'exception des joueuses de football – qui ont une activité de loisir. La violence a été timidement thématisé mais elle est présente. La rivalité entre les femmes, la peur de l'homme, le traitement différencié des enfants est le résultat d'une structure qui est viable grâce au travail des femmes mais où l'homme est roi.

Il faut souligner qu'un outil émancipatoire important pour les femmes des communautés leur a été alloué par le gouvernement grâce aux bénéfices engendrés par le *Bolsa Familia*. Il s'agit d'un paiement accordé aux femmes en fonction du nombre d'enfants qui sont inscrits à l'école. Etant donné que l'argent est accordé aux femmes et non aux hommes, elles acquièrent un rôle important dans leur foyer. Plusieurs d'entre elles, ont affirmé dépenser l'argent le jour même, dans des produits de première nécessité pour les enfants – et dans le but d'éviter que leurs compagnons ne le subtilisent pour leur propre usage. Pendant le workshop, nous nous sommes questionnés sur les rôles de chacun dans la société et par genres (hommes - femmes), de déconstruire les schémas ancrés depuis la nuit des temps et de les aborder autrement, en nous questionnant et en essayant de trouver des solutions, notamment, sur la façon dont on juge les autres et l'enlèvement des enfants.

Pour assurer la continuité de notre travail de sensibilisation auprès des femmes et de donner une réponse concrète aux soucis qu'elles ont partagé pendant les tables de discussion - nous avons offert à environ 50 femmes au début du mois de juillet un workshop de coiffure africaine. Notre objectif étant de changer de paradigme. Les moyens de communication disponibles véhiculent majoritairement un idéal de beauté ne correspondant pas à la réalité locale et transmettant des valeurs étrangères à la vie dans les communautés. A travers cet atelier les femmes de descendance africaine ont pu redécouvrir leurs origines, déconstruire la « norme » de beauté socialement bâtie et leur propre beauté. En plus, l'institutrice leur a appris à utiliser la nature qu'elles ont à disposition pour développer leurs propres produits - l'huile de babaçu étant un des principaux éléments. D'ailleurs les moments de partage possibilités par ces rencontres ont été indiscutablement fructueux. Toutes les participantes – environ 10 de chaque communauté ont applaudi cette initiative. Un deuxième grand workshop est prévu pour le mois de



novembre dans les trois communautés en conflit de terre – Três Irmãos, Queimadas et Montabarro. Un groupe de femmes des communautés du PA Monte Cristo celles qui ont suivi l'atelier de juillet se sont mises à disposition pour accompagner ce groupe et échanger leurs expériences avec les femmes des autres communautés. Ce geste de solidarité inattendue de la part des femmes nous a profondément marqué.

Dans les 6 prochains mois, nous donnerons suite aux attentes des femmes en essayant toujours de suivre leur calendrier et leurs préoccupations. Au début de l'année prochaine, nous comptons également promouvoir un cours de défense personnelle pour les femmes juste après la haute saison de récolte du babaçu. Cela dans le but de les encourager, de renforcer leur estime de soi et de leur donner des outils de défense.

Malgré les problèmes rencontrés au cours de cette année nous félicitons les efforts de nos collègues de la COOAAFA pour leurs initiatives et efforts en faveur des casseuses de babaçu de la région. En plus d'acheter les noix des communautés voisines, les membres de la coopérative achètent aussi les noix des casseuses habitant dans des communautés en conflit de terre, soutenant ainsi des familles qui seraient autrement soumises à vendre le fruit de leur travail à une valeur dérisoire.

Cette année a été marquée également par des efforts en faveur de la femme et sa place dans la société, nous comptons continuer dans cette direction malgré les difficultés. Cela ne serait pas possible sans le soutien des nos trois plus importantes partenaires : La fondation Symphasis à travers le fond Esperanza, l'église Catholique de Berne et la fondation Maya Behn-Eschenburg. Leur soutien est essentiel pour le succès des projets au Brésil. Au nom des familles des communautés de Monte Cristo, Eira I, Eira II, Centro do Expedito et Nova Vila, des collaboratrices et collaborateurs de l'ASFOCO, et le conseil et collaboratrices de Cooperaxion UN GRAND MERCI !



*Andreia Siqueira, Conceição Cruz, Francisco Beleza, Izabel Barros, Martin Micha et Talissa Rodriguez –
28 Novembro 2016*